Wagner : Lohengrin. Klaus Florian VogtFrance Musique, mardi 16 août 2011 à 18h

Richard
Wagner

Lohengrin,
1850

L’opéra romantique de Wagner se définit dans une grande mesure dans Lohengrin,œuvre contemporaine de Genoveva de Schumann (autre offrande lyrique d’ampleur sur l’autel de l’opéra romantique germanique), et dont Liszt, à Weimar, le 28 août 1850, assure la création.Wagner, réfugié en Suisse car il est poursuivi après son engagement auprès des insurrectionnels à Dresde en 1849, ne peut assister au spectacle.

L’ouvrage exploite les rivalités politiques, celles opposant Elsa de Brabant, régente désignée après la disparition déclarée de son frère Gottfried, qui était l’héritier légitime. Or le prince noir Telramund, manipulé par sa femme, la sorcière Ortrud, conteste à Elsa sa prétention légitime sur le Duché du Brabant. L’affaire doit être résolue et éclaircie à Anvers où l’action médiévale (début du Xè), se déroule.
Wagner imagine un chevalier céleste envoyé du ciel pour défendre le bon droit d’Elsa : l’élue qui est le fils de Parsifal (Perceval) descend parmi les hommes pour enseigner la loyauté, le respect, la confiance… Or

après avoir défendu
par les armes, l'honneur bafouée d'Elsa, Lohengrin, son champion, se voit trahi
par la jeune femme, trop fragile et inquiète pour respecter la demande qui lui
est faite de ne jamais demandé le nom ni l'origine de son futur époux…
En distillant le venin du doute dans l'esprit d'Elsa,
Ortrud, agent du mal, triomphe : l'amour entre les deux jeunes gens est
impossible et Lohengrin, après avoir dévoilé son identité (Récit du Graal),
rejoint le ciel, sa vraie patrie. En outre, la méchante femme est responsable
de la situation politique critique brabaçonne : c'est elle qui ayant par
sortilège, transformé le jeune Gottfried en cygne, provoque le vide de pouvoir
et la crise d'autorité dans le duché du Brabant qui ouvre l'opéra, et permet
d'opposer Telramund à Elsa… que ses détracteurs accuse d'avoir tué son frère
pour prendre le pouvoir.

Wagner présente déjà la blessure originelle décisive qui
fonde tout son théâtre : amour ou politique : il faut choisir.
Accepter l'un, entraîne la perte irrémédiable de l'autre.
Lohengrin incarne le
poète maudit qui sur terre ne peut trouver celle qui lui correspondant, se
donne à lui par amour sans aucune réserve ni aucun doute. En totale confiance.
Lohengrin incarne par ailleurs les forces lumineuses de la foi chrétienne,
opposées aux intrigues en sorcellerie, d'origine païennes et celtiques de
Ortrud, vraie menace pour le chevalier céleste. Au demeurant,

le combat que se
livrent les hommes, Lohengrin contre Telramund n’a aucune valeur ; car la
vraie bombe qu’utilise in fine Ortrud est d’ordre psychologique, en manipulant
et instrumentalisant le trop faible esprit d’Elsa : âme romantique certes
mais ô combien naïve et irresponsable, donc catastrophique. C’est Elsa qui
suscite l’arrivée du Chevalier, mais c’est elle aussi qui par lâcheté et
faiblesse, entraîne sa défaite finale. Dans Lohengrin, la véritable lutte est
psychique, et sur ce plan, Elsa se montre indigne de l’idéal moral du Chevalier
venu du Ciel…

Avec Lohengrin, Wagner élabore (et réussit) son propre
modèle d’opéra romantique : initié depuis Les Fées (1830) d’après Gozzi récemment
dévoilé à Paris par le Châtelet, le travail de Wagner cherche une version équilibrée
entre théâtre et chant. Son cheminement passe par La Défense d’aimer (d’après
Mesure pour mesure de Shakespeare) créé à Magdebourg en 1835…

Wagner: Lohengrin
En direct de Bayreuth
France Musique
Mardi 16 août 2011 à 18h
Klaus Florian Vogt, Annette Dasch
Orchestre et choeur du Festival de Bayreuth. Andriss Nelsons, direction